

Une récolte de pommes de terre très particulière

« **Fin 1990, la famille Deckers trouve des objets étranges dans sa récolte de pommes de terre** », raconte **Luc Van Impe**, à l'époque archéologue attaché à l'Institut voor het Archeologisch Patrimonium. « **Il s'agissait de haches à douille en bronze. Nous nous sommes immédiatement demandé si d'autres trésors de ce genre étaient enfouis dans le champ.** »

« Finalement, 47 haches à douille en bronze et 1 pointe de lance en bronze également ont été trouvées à Heppeneert, près de Maaseik », explique **Luc Van Impe**. Il n'est pas impossible que d'autres objets y soient encore enfouis. Les haches datent de 800 ans environ avant notre ère, c'est-à-dire à la transition entre l'âge de bronze et l'âge du fer. Elles constituent l'aboutissement technologique de la hache plate du début de l'âge du bronze. Elles montrent comment l'homme n'a eu de cesse de trouver un meilleur moyen de fixer le métal au manche coudé, et comment il y est parvenu. Les haches à douille sont du type Plainseau, principalement daté du IX^e siècle avant notre ère, qui s'est répandu largement à la fin de l'âge du bronze dans le nord de la France, le sud de la Grande-Bretagne, la Belgique et le sud des Pays-Bas. « Ce nom fait référence au dépôt de Plainseau, découvert en 1843 dans la région d'Amiens. »

Offrande ? Ou signe de prestige ?

Pourquoi ces haches en bronze étaient-elles enterrées ? Il existe plusieurs hypothèses. « Dans de vastes régions d'Europe, on trouve des dépôts de bronze généralement à proximité de l'eau, sur les berges de rivières. C'est aussi le cas du dépôt de Heppeneert qui a été découvert dans un champ qui était un méandre de la Meuse à l'époque préhistorique. » Cet emplacement évoque un contexte religieux ou rituel : dans ce cas, le dépôt de bronze servait d'offrande. Une autre

explication pourrait être que des objets étrangers, importés d'ailleurs, ne pouvaient être utilisés que si une partie était abandonnée lors d'un rituel.

Depuis quelques années, une troisième hypothèse a vu le jour. Les haches étant des objets coûteux, l'élite qui les enterrait se livrait à un acte mûrement réfléchi : les retirer de la circulation permettait d'en limiter la diffusion et d'en augmenter la rareté, ce qui à son tour consolidait la supériorité des personnes qui en possédaient.

Une trouvaille d'intérêt général

La Fondation Roi Baudouin a acquis l'ensemble en 1995 afin d'en éviter la dispersion. Depuis, la collection se trouve au Musée gallo-romain de Tongres.

« **Le sol de Heppeneert, dans la province du Limbourg, renferme le plus grand dépôt de haches datant de la fin de l'âge de bronze dans nos contrées.** »



Le dépôt de bronze de Heppensert, Ier siècle avant J.C.
Acquisition, 1995, Gall-Romanie Museum, Tonger - © IAP